

ROCH VOISINE

A BERCY

SONO

Light-Show Orchestres Discothèques

un spectacle de cette envergure
à cette longue et difficile préparation
à l'insu du public et des médias.
heure par heure, l'épopée d'un

● REGISCENE
AVEC
ROCH VOISINE

2 5 mars 91. **6 heures** du matin. Bercy ressemble à un ventre de baleine morte, sanguinolent et glacé. La première équipe arrive pour installer l'imposante scène à deux niveaux qui devra, dans à peine douze heures, recevoir les vingt-quatre musiciens du concert de Roch Voisine.

8 heures. Porte 38. Les semi-remorques de matériel franchissent l'accès au tunnel de briques qui mène directement dans la salle. Les chauffeurs sont aussi flasques que le gardien. La nuit a été courte, la route prise sitôt les camions rechargés après le concert de la veille, quelque part en France. En

tournée, toutes les villes se ressemblent. Pour les roadies, elles ont les mêmes couleurs de nuit, les mêmes ciels étoilés de réverbères. Pas le temps de se dire que les muscles crissent un peu au déchargement des premiers TMS 3. Au bout du dixième, on a pris le pli et, en quelques dizaines de minutes, le plancher de contre-plaqué, qui recouvre la patinoire de Bercy, est couvert de cubes bleus. Quarante-huit TMS 3 qui, dans quelques heures, prendront leur envol vers le plafond d'acier.

10 heures. Les ponts d'éclairage Stacco sont placés en travers de la scène et accrochés aux moteurs. Les techniciens s'affairent de part et d'autre pour accrocher les barres de PAR.

Bercy,
10 heures.



8 heures : 48 TMS 3 recouvrent la scène
avant leur envol vers le plafond.



17
heures :
le cluster
droit est
en place.

A l'autre bout de la salle, on installe les praticables de la régieson et lumière. Pendant ce temps, sur les consignes de José Tudela et Patrick Clerc, les points moteur sont dessinés au sol et les riggers montent dans les structures de Bercy pour y accrocher les filins d'acier où se suspendront les moteurs de levage et les baskets supportant et angulant les clusters de TMS 3. A douze mètres au-dessus du sol, accrochés par une sangle et un harnais de sécurité, les riggers ressemblent à des petites araignées fragiles. Frisson du néophyte.

En tout seize moteurs sont dispersés au plafond de Bercy. Quatre heures au moins d'un travail patient, délicat. La moindre erreur dans ce calcul tri-dimensionnel complexe, vous met le concert au ban de la presse, toujours prompte à débiner une sono imparfaite. Lorsqu'il restera à installer les deux petits clusters de rappel en fond de salle et les deux clusters de côté à la façade, on pourra dire que tout va bien. Les délais marathoniens (une journée là où il en faudrait au moins deux) ont été respectés. La production peut être contente !

17 heures. Le cluster droit a déjà pris sa position définitive à huit mètres au-dessus du sol. Tendu comme un arc, il est prêt à décrocher ses décibels sur les fans. Co-concepteur, avec Yves Aucoin, des éclairages, Jacques Rouveyrollis, très décontracté, plaisante. Il me voit en compagnie de José Tudela qui me fait visiter le site et me lance : «Quand Tudela est là, tout va !»

18 heures. Les musiciens arrivent sur scène pour le «sound-check». Le guitariste attaque quelques vieux riffs d'anthologie, histoire de mettre tout le monde en jambes. Eric Thoby et Alain Leduc, assistants sur la tournée, Patrick Clerc, le «Monsieur Rock» de Régiscène, consultant avec José Tudela, sont près de la console avec Denis Savage, l'ingénieur du son québécois. Quelques conseils, quelques corrections dans l'égalisation, tandis que Daniel Baron s'installe à la console retour

pour enclencher ses LE 400, UM1 Meyer et MSL 3 en sides amplifiés en Carver et égalisés en White. Roch Voisine fait discrètement le tour de la salle et, tout en saluant son équipe, prend la dimension du lieu et écoute comment sonne la salle (mais peut-on se faire une idée du son dans Bercy vide ?). Des roadies mettent un dernier coup de rouleau de peinture noire sur le devant de la scène, près des dix-huit Sub Basse TW 124 alimentés en Crest 8001. Pourquoi Carver en retour et Crest en façade ? «Parce que les retours demandent moins de puissance que la façade. On a donc besoin d'amplis qui "poussent" un peu moins». Si les Carver sont moins puissants, ils ont par contre une bonne définition qui s'allie bien aux exigences du système monitoring. «Clair Brothers a d'ailleurs adopté Carver pour amplifier tous ses wedges» m'explique José Tudela, «Le choix des Turbosound a été fait par l'ingénieur du son de Roch Voisine. C'est une question de couleur de son qui s'adapte bien à celui recherché pour le groupe. Le choix des Meyer, qui complètent les wedges, a été déterminé par le fait qu'ils poussent un peu plus qu'un LE 400». Les violonistes grimpent sur l'estrade placée en arrière du décor. José Tudela leur installe leurs micros AKG 567 clippés sur le chevalet.

18 h 30. Les soixante techniciens qui, toute la journée, se sont affairés, commencent à loucher du côté du catering. Déjà dix concerts de faits de cette tournée française qui en comprendra une quarantaine et qui débuta, il y a quelques jours, par les répétitions et un concert inaugural à Evry.

19 heures. La balance est terminée. Le temps pour moi d'aller me faire commenter les racks de la façade par un Denis Savage décontracté, disponible. Une humeur que certains autres membres de l'équipe sont loin de partager en ces heures de stress et de presse !

Dans l'ordre on trouve, dans le premier rack, un Alesis Data-disk dans lequel se trouve tous les presets des reverbs et de

Suite p. 98

Le coin retour de scène avec les amplis Carver.



Sur le côté de la scène, les racks d'amplis Crest 4001 et 8001.



l'harmoniseur Eventide H 3000. Tous ses presets sont sur disquettes amenées du Canada. Tous les effets ont été chargés une fois pour toutes avant le spectacle. Sous le processeur Barcus Berry, on trouve deux Aphex : l'un pour la voix de Roch, l'autre pour la basse. Le Barcus Berry 802 est un processeur multibande qui intervient sur l'intelligibilité du signal. Il élimine l'effet de masque du signal : sifflantes et éléments consonants. Quant à l'Aphex Expressor, c'est un compresseur limiteur à compensation d'aigu fonction du taux de compression et du seuil de limitation. Les dbx 166 sont affectés aux claviers pour éviter le souffle lorsqu'ils ne jouent pas. Le premier Drawmer sert de porte de bruit et de compresseur de grosse caisse et caisse claire et les autres Drawmer DS 201 servent de porte de bruit aux toms. Dans le second rack, les noise gates BSS servent pour les chœurs ainsi que le H 3000. Les multi-effets LXP1 sont affectés aux voix, batterie, un qui sert de retard et un dernier en reverb pour les percussions. Les chœurs ont aussi une PCM 70 et une autre PCM 70 est attribuée à la voix de la star. On est gâté avec Roch Voisine ! Tous ces effets sont gérés par le patch MIDI MEP 4 Yamaha. Les changements de programme sont envoyés par la Lexicon MRC en MIDI au MEP 4 qui, lui, les envoie à tous les effets. Dans le premier rack de contrôle, l'égaliseur White 2 : x 28 bandes fait appa-

raître une courbe assez plate. «La sono sonne relativement bien dans cette salle et je pensais avoir plus de souci» constate Denis. En bas du rack, on trouve la station d'intercom ASL IS 211. Enfin, le quatrième et dernier rack reçoit un nouveau produit de chez BSS : le «Dual Time Corrector» TCS 804 qui permet, avec ses deux entrées et ses quatre sorties, de traiter un mix stéréo et donne aussi automatiquement une indication en mètres, en milli secondes et en pieds. Les deux Klark Teknik DN 701 servent de secours. Le mixage est effectué à partir de deux consoles : une Midas pour tout le groupe et la console Yamaha de Bercy pour les vingt-deux violons. Ceux-ci sont parfois légèrement doublés par les synthés. «L'esprit du mixage est très "anglais" comme vous le dites en France ! Même dans les ballades, il y a un gros son de groupe» La batterie est reprise traditionnellement et isolée avec une demi-cabine plexi pour éviter que le son de la batterie parte vers les cordes. Roch Voisine, qui se déplace énormément sur scène, a un micro HF Sony et un Sennheiser en secours.

Albi BOP

«Sono» tient à remercier José Tudela, Patrick Clerc et Daniel Savage qui ont gentiment pris sur leur temps précieux pour répondre aux questions.

Equipe technique Roch Voisine

Denis Savage, ingénieur façade
Eric Thoby, assistant son.
Alain Leduc, assistant son.
Daniel Baron, ingénieur retour.
Jacques Rouveyrolles et Yves Aucoin, conception éclairages

Equipe technique Régiscène

José Tudela, consultant son.
Patrick Clerc, consultant son.

Rack façade

Contrôle 1 :
Alimentation Furman PL PLUS E.
Luxman lecteur laser D III
Luxman magnétocassette K 105.
Egaliseur Klark Teknik DN 360 2 x 30 bandes
1 compresseur limiteur de Esseur BSS DPR 402.
2 filtres BSS FDS 360.
2 retards Klark Teknik DN 701 «Digital Delay Time»
1 retard «Dual Time Corrector» BSS TCS 804.

Contrôle 2 :
Furman PL PLUS E.

Luxman K 105
Luxman D III.
Analyseur de spectre Klark Teknik DN 60.
2 égaliseurs White Model 4660, 2 x 28 bandes.
2 filtres BSS FDS 360.
2 dbx 160 X
ASL IS 211 Master Station.
Effets 1 :
Furman PL PLUS E.
Patch MIDI Yamaha MEP 4.
2 PCM 70.
4 Lexicon LXP1 + télécommande Lexicon MRC.
Harmoniseur Eventide H 3000
4 Noise Gates BSS DPR 504.
2 compresseurs/limiteurs de Esseur BSS DPR 402.
Effets 2 :
Alesis Datadisk.
BBE Barcus Berry Model 802.
2 Aphex Expressor.
3 dbx 166.
1 Drawmer M 500 (processeur de dynamique).
2 Drawmer double porte DS 201.